

## Recent Theses in French Literature

We have received notice of the following doctoral theses in the area of French Literature which were completed in the academic year 1983-84 at Canadian Universities.

Sandra Beckett, "Les Récits de la quête spirituelle chez Henri Bosco (1950-1976): Une Lecture d'*Un rameau de la nuit*, de *l'Antiquaire*, du *Récif*, d'*Une Ombre*," University of Manitoba.

Henri Bosco se situe dans une longue tradition d'écrivains qui ont pris la poésie comme "voie de la connaissance." Son oeuvre traduit la recherche spirituelle d'un homme en quête de la Lumière divine. Croyant que la voie du salut passe nécessairement à travers les ténèbres d'une Nuit profonde, Bosco reprend une poursuite éternelle aux enfers de l'âme humaine.

Dans notre thèse, nous nous attachons particulièrement à quatre récits écrits entre 1950 et 1976, véritables "saisons en enfer," qui tracent l'itinéraire nocturne d'une quête métaphysique entreprise par Bosco avec un sentiment d'urgence grandissante vers la fin de sa vie. Notre étude de cette quête se développe en cinq parties.

Dans la première partie, nous recherchons les principes de cette quête. Déchiré par un double héritage de Lumière et de Ténèbres, le héros boskien est voué à une aventure où deux Puissances surhumaines se disputent son âme. Cette partie s'achève par une analyse du rôle des divers guides chargés d'orienter la quête du héros.

Dans la deuxième partie nous étudions le mystérieux être nocturne que Bosco et ses héros découvrent dans les couloirs sombres de leur âme dès qu'ils s'engagent dans le voyage aux enfers. Trois aspects principaux du double obscur sont considérés: le reflet dans le miroir, la mystérieuse voix des profondeurs, l'ombre.

Dans la troisième partie, nous examinons la phase de la descente aux enfers et les divers seuils que, conformément à l'archétype de la quête initiatique, le héros boskien est obligé de franchir.

Dans la quatrième partie, nous étudions la nature des épreuves et des périls qui attendent le héros au-delà du seuil. Chaque épreuve consiste en une confrontation entre l'homme et l'Être obscur de la nature. Finalement, nous examinons "la longue nuit

initiatique," espèce de mort initiatique, condition première de toute régénération par la Lumière.

La marche de Bosco et de ses héros s'effectue presque uniquement dans les ténèbres d'une nuit obscure, mais nous montrons dans la cinquième partie qu'ils ne s'en frayent pas moins un chemin en direction de la lumière. Nous examinons successivement les forces lumineuses qui orientent le héros vers la Voie de l'Illumination: lumière intérieure, sanctuaires et prières, lampe, étoiles, coeur et croix, autant de symboles de la Lumière divine, qui ne commence à se manifester qu'à la toute dernière page du récit.

A la fin de ses récits, Bosco signale l'ultime direction spirituelle d'une quête qui cependant ne s'achèvera qu'au delà de la mort. Nous quittons le héros boscien livré à une attente grave et guettant dans l'espérance l'arrivée de Celui qui doit apporter l'Illumination.

Gillian Belli-Bivar, "L'Inscription de la parole dans le récit littéraire," McGill University.

Jusqu'à présent, les réseaux dialogaux romanesques n'ont reçu aucune théorisation systématique au sein de la sémiotique narrative. Conçues comme autant de phénomènes microtextuels, dépourvues d'une structure et d'une fonction particularisantes sur le plan de la logique syntactico-sémantique du récit, les activités langagières des personnages ont été surtout appréhendées comme décalque plus ou moins parfait du réel, responsable de la caractérisation, du pittoresque, de la détente narrative. Dans ce travail, nous tentons de resituer la parole littéraire à l'intérieur de la double problématique dont, pensons-nous, elle relève, à savoir les rapports qu'elle entretient avec le réel et avec la diégèse, afin d'y discerner non seulement une structure spécifiquement scripturale où s'inscrivent force effets mimétiques, mais aussi une structure, une distribution et des fonctions différentielles proprement romanesques, qui entériennent sa spécificité en tant que signe textuel, et lui octroient un statut sémiotique de fait.

Susanna Finnell, "Les *Enfantômes* de Réjean Ducharme: Espaces de lectures," University of British Columbia.

Notre recherche part d'une constatation générale de la critique publiée sur ce roman, c'est-à-dire du vide placé au centre de l'oeuvre comme une épreuve de résistance à sa lecture. C'est ce problème qui nous a engagée dans une étude à la fois structurale et herméneutique. Dans cette double direction, notre étude vise, d'une part, la description systématique d'un espace textuel et débouche, d'autre part, sur l'interprétation du récit ducharmien.

Nous avons puisé chez Benveniste, Saussure, Ricardou, Bataille et Derrida les concepts théoriques nécessaires à notre analyse. En procédant au découpage de l'espace fictif selon les interactions des actants, nous avons distingué trois topos dans le roman: le premier est commun à tous les actants, il semble obéir aux règles courantes du genre romanesque et nous l'avons appelé, pour cette raison, l'espace de l'illusion réaliste; les deux autres topos sont réservés aux actants principaux, Vincent et Fériée. Nous avons démontré le mode d'enchaînement de ces différents espaces textuels qui fonctionnent sur un modèle constant dont la loi consiste dans la rupture du principe de la représentation. L'ensemble du système dénonce donc l'illusion de la réalité textuelle que Vincent s'applique à produire.

Vincent, le narrateur de ce roman, participe aussi à l'action qu'il raconte dans les trois topos. Comme actant, il dénonce toute institution: le savoir, la psychanalyse, l'ordre social et même l'art en tant que système de représentation. Il refuse également tout engagement politique. L'écriture elle-même est inséparable chez lui d'une conscience qui associe la production textuelle à une sorte de folie. L'acte d'écrire est en effet constamment dénoncé par le sujet écrivant qui poursuit par ce moyen un projet impossible mais entrepris depuis l'évidence initiale de son échec: le rachat d'un amour inaccompli, incestueux et trahi, toutes qualités qui sont plutôt aggravées que rédimées par le récit qui se propose pourtant de les transformer.

La condition fondatrice du statut du texte, l'absence qui le parcourt de part en part, c'est l'objet de cet amour malheureux: la soeur du narrateur, celle qu'il nomme le plus fréquemment du nom de Fériée (mais aussi de beaucoup d'autres noms). La mort et la nomination de Fériée constituent le momentum primordial, la transgression créatrice, le processus essentiel qui encodent la loi de ce texte. Fériée reste le signe majeur d'où surgit une configuration spatiale aux ramifications complexes,

figure de la perte et de l'origine, de l'enfance et du paradis. Mais la profondeur du manque est ici sans recours, sauf à provoquer la naissance du langage dont la prolifération impuissante achoppe définitivement sur l'absence de l'être. A ce point, les mots ne se donnent que pour marquer le défaut de substance dont ils sont irrémédiablement hantés et ces mots échangés ne circulent plus qu'entre des "enfantômes," tous issus du même manque fondamental: rassemblés autour du même vide vertigineux. Car ce point focal du récit, ou plutôt cette fissure, contamine tout l'espace du texte. C'est l'objet dont on ne s'approche que pour en être toujours tenu à l'écart, que l'on ne saisit qu'à distance et indirectement, qu'on ne touche jamais que pour en constater la perte à nouveau.

Louise Kasper, "Giono: Le Cycle d'Angelo", University of Manitoba.

Le cycle d'Angelo de Giono se compose de quatre romans dont *Le Hussard sur le toit* est le plus connu. Nous avons d'abord voulu étudier chaque roman en sa spécificité pour ensuite déceler le lien qui unit ces quatre oeuvres.

Comme l'oeuvre de Giono se distingue par son pouvoir d'invention et par son système de références internes, nous avons abordé le cycle du point de vue d'une phénoménologie de l'imaginaire, non sans rechercher la source de la tension qui charge les images et les signes littéraires d'une vie insolite.

Cette tension semble provenir d'une dialectique entre le vide et la démesure chez les Pardi, et se traduire par une esthétique où s'unissent profusion littéraire et silences narratifs. Le jeune héros d'*Angelo*, noble et courageux, ne désire que lutter pour la liberté, mais, par une ironie de sa situation, se trouve lui-même voué à un exil à la fois physique et spirituel. Dans *Mort d'un personnage*, les trois membres de la famille Pardi participent, chacun à sa façon, à une sorte de quête orphique où un souhait excessif est voué à l'échec: Pauline, dans sa recherche désespérée de son amant perdu, son fils Angelo II, par son dévouement sans lendemain à des aveugles souffrant eux-mêmes de "démesures de néants," et enfin, le jeune Angelo III, en son double désir d'aimer généreusement sa grand-mère et de saisir par son art le mystère qui l'entoure. Dans *Le Hussard sur le toit*, une maladie monstrueuse, expression de notre condition tragique, incite

Angelo à sonder le mystère de la vie; mais, comme ses nobles efforts pour guérir les cholériques, son amour généreux pour Pauline aboutit au vide. Dans *Le Bonheur fou*, la lutte d'Angelo pour libérer son peuple est contrecarrée par la trahison, symbole aussi puissant que le choléra, et son service s'avère inutile.

Exil, quête orphique, choléra, trahison — ces motifs communiquent d'une façon poétique, par l'entremise du héros préféré de Giono, la fascination qu'exercent sur lui les désirs démesurés de l'homme s'opposant sans cesse au néant de l'existence.

Pascal Lélé, "La Création romanesque en Afrique noire et la dialectique de l'histoire: Perspectives psychosociologiques," Université Laval.

L'objet de cette thèse est de montrer que dans les pays africains aux structures inachevées, la création romanesque est intégrée au processus de construction groupale. Pour cela nous avons eu recours à une méthode d'analyse littéraire particulière, la méthode psychosociologique: nous concevons l'oeuvre romanesque comme une création artistique se situant dans une histoire particulière et participant à l'organisation des représentations du groupe social qui lui a donné naissance. Dans cette perspective, les romans africains peuvent, selon leur structure manifeste, se diviser en quatre catégories: les romans de la défaite, les romans de l'aliénation coloniale, les romans de la lutte de libération et les romans de l'indépendance. Les romans de la défaite et les romans de l'indépendance sont construits autour d'un héros négatif et assument de ce fait une fonction de défense; les romans de l'aliénation et les romans de la lutte de libération sont au contraire construits autour d'un héros positif de type groupal ou de type individuel et assument une fonction identificatoire. Ces différentes catégories romanesques confirment l'hypothèse théorique du psychologue des groupes, R. Kaës, d'après laquelle la construction d'un groupe passe par cinq étapes successives. Les romans de l'aliénation coloniale sont en effet des représentations de l'étape fantasmatique; les romans de la lutte de libération sont des représentations de l'étape idéologique; les romans de la défaite et les romans de l'indépendance sont des représentations de l'étape transitionnelle réaliste. Les deux dernières étapes de R. Kaës, l'étape traditionnelle utopique et l'étape mythopoétique n'ont pas encore donné naissance à des

représentations romanesques en Afrique, car les structures socio-politiques africaines sont encore des structures inachevées.

Alan MacDonell, "Dénouement romanesque et martyr chez André Langevin, Hubert Aquin et Réjean Ducharme," University of Manitoba.

Il est un roman qui fascine davantage par ce qu'il suggère au lecteur que par ce qu'il lui révèle. Dans ce roman la narration prend la forme d'une quête, suscitée par la prise de conscience chez un narrateur d'une insuffisance d'être. Pressentant l'absence d'une issue rationnelle, il cherche à échapper à l'emprise de la raison, bien qu'il sache en même temps que cette tentative de dépassement est vouée à l'échec.

La mort lui apparaît alors comme le but inavoué de sa quête. Non pas la mort en tant que simple renoncement à la vie, mais la mort en tant qu'affirmation de la foi en une vie idéale, non compromise par le rationnel et l'absurde. Cette mort correspond à un seuil entre l'esprit rationnel et l'esprit mystique: nous l'appelons un martyr.

Le roman québécois contemporain offre quantité de textes où figure ce martyr romanesque. En effet, depuis la deuxième guerre mondiale, ce roman se caractérise par l'angoisse existentielle et par la recherche d'un dépassement du quotidien, aboutissant souvent à des morts énigmatiques, représentant à la fois une clôture, en ce qu'elles mettent fin à la narration de manière tragique, mais en même temps une ouverture, en ce que la tragédie du texte est niée par cette mort qui est aussi affirmation d'espoir.

Nous avons choisi trois auteurs, André Langevin, Hubert Aquin et Réjean Ducharme, chez lesquels ce genre de mort est particulièrement frappant. Chacun cherche à sa manière une issue au conflit entre la raison et une foi salvatrice, par la mise en valeur d'une vision apocalyptique de la vie. Ainsi est suggérée l'existence d'un monde virtuel d'où sont bannis l'angoisse et l'absurde.

Victor L. Tremblay, "Structures mythiques des genres romanesques traditionnels de la littérature québécoise (1837-1933)," University of British Columbia.

En premier lieu, cette étude relie les formes verbales du mythe aux formes littéraires. Par la suite, une analyse des structures mythiques des genres romanesques traditionnels est effectuée à l'aide d'un corpus représentatif de l'imaginaire québécois. Le premier chapitre développe une "dynamique structurale" du mythe, basée sur la "classification isotopique des images" de G. Durand et sur les mécanismes mimétique et victimaire de R. Girard. Le mythe raconte l'affrontement entre les deux bornes réversibles de la NATURE (instinctive, individuelle, nocturne) et de la CULTURE (rationnelle, collective, diurne) et l'établissement des "différences" (linguistiques, morales, sociales) à partir du sacrifice d'une victime personnifiant la violence indifférenciatrice.

L'analyse des contes de *La Chasse-galerie* (1900) de H. Beaugrand, dans le deuxième chapitre, démontre que, malgré leur "incarnation historique," ces récits, qui relèvent de la tradition carnavalesque médiévale, sont reliés par leurs structures et par leur rôle social au mythe originel. Cet événement primordial, en effet, structure paradigmatiquement et syntagmatiquement le récit romanesque, lequel dérive de l'épisode mythique suivant diverses étapes de transformation. Cette évolution, étudiée en fonction des théories de M. Bakhtine et de G. Durand dans le troisième chapitre, dépend d'une oscillation entre deux pôles identifiables aux "bornes antagonistes" du mythe: un *mythoromanesque* au service de la collectivité et un *néo-romanesque* ouvert à l'Histoire et au désir humain.

Le premier roman publié au Québec fut *L'Influence d'un livre* (1837), un roman d'aventures écrit par de Gaspé, fils. Le premier roman psycho-sentimental, unique pendant longtemps, fut *Angéline de Montbrun* (1884) de L. Conan. Un examen des structures de ces oeuvres significatives, dans les deux chapitres suivants, manifeste une certaine distanciation avec le mythe. Par son ambiguïté et son incohérence, la première traduit la problématique de la Rébellion de 1837-38. La seconde, qui privilégie une dialectique "interpersonnelle," rend compte de l'avènement d'une "petite bourgeoisie" et d'un processus d'individualisation. Cependant, ces deux romans refusent ultimement d'accéder à l'Histoire et demeurent profondément attachés à l'ordre traditionnel patriarcal. L'"aventure" d'un moi individualisé au présent est supplantée par un élément remythifiant tourné vers un passé féodal édénique.

Un clergé de plus en plus puissant force le romanesque à régresser en promouvant un *roman historique* fataliste, infériorisant, compensateur, et un *roman du terroir* au service d'un ultramontanisme messianique. Les sixième et septième chapitres étudient ces genres mytho-romanesques en relation avec deux oeuvres "classiques" québécoises, *Les Anciens Canadiens* (1863) de de Gaspé, père, et *Un Homme et son péché* (1933) de C.-H. Grignon. Avec cette dernière oeuvre, une ouverture sur le néo-romanesque plurilingue se fait sentir. De plus en plus réaliste, le roman va traduire dans ses structures la désintégration de l'univers mytho-traditionnel: la conscience psychologique démonte la fonction sociale du mythique. Toutefois, en raison du processus de remythification propre à toute idéologie, des structures de l'imaginaire et des mécanismes mimétiques inhérents à l'homme, il découle que le romanesque moderne n'échappe pas aux forces structurantes du mythe.

Robert Viau, "L'Image de la folie dans le roman québécois," Université d'Ottawa.

Notre analyse de l'image de la folie dans le roman québécois se divise en trois parties. La première tente de cerner le concept de la folie normative et biologique selon une approche qui englobe à la fois des éléments philosophiques, psychiatriques et antipsychiatriques. Ce concept est ensuite confronté à la réalité historique de la folie du Moyen Age au vingtième siècle dans une perspective qui tient compte de la psyché collective, de ses appréhensions et de ses préjugés. Enfin, le roman québécois en tant que lieu d'interaction dynamique des diverses visions de la folie est scruté de 1837 à 1981, d'*Opium littéraire ou Conte de ma grand'mère* de Joseph-Guillaume Barthe au *Déluge blanc* de Normand Rousseau. Ceci nous permet d'évaluer les tentatives des auteurs pour rationaliser l'irrationnel selon des critères idéologiques qui en altèrent la teneur dans le but, selon les époques, de moraliser, de semer le doute ou de modifier les comportements.

Heather Wagg, "Subject and Text in Réjean Ducharme's *L'Avalée des avalés* and *Le Nez qui voque*," University of British Columbia.

Although Réjean Ducharme is a major literary figure in Quebec, he is virtually unknown to English Canada. His novels *L'Avalée des avalés* and *Le Nez qui voque* are important in the evolving literary tradition of Quebec because they foreground the functioning of language, but this tendency also explains why translation of Ducharme is a difficult undertaking. Thus, as of 1985, *Le Nez qui voque* has not been published in English.

The purpose of this study is to examine *L'Avalée des avalés* and *Le Nez qui voque* from two complementary points of view: traditional and metafictional. Both of these novels diverge substantially from the norms of verisimilitude while presenting a wealth of psychological motifs. The psychological coherence of the first-person represented in these texts points out the individual subject's dependence vis-à-vis social and cultural values, the relativity of the concept "subject," and its status as a social construct or "text" in its own right. In other words, the psychological representation of subject evokes the latter's status as fictional or constructed, within the text, as character, and outside of the text, as writer/reader. At the same time, the divergence of the novels from the norms of verisimilitude constitutes an interpretation and critique of those norms and of literary and expository discourse in general. *L'Avalée* and *Le Nez* are metafictional, or novels about fiction.

The image of subject in *L'Avalée des avalés* repeats the myth of schizoid deterioration presented in Laing's *The Divided Self*, while the subject in *Le Nez qui voque* repeats Freud's obsessive self. In Part I, I discuss these *rapprochements* in the light of a traditional interpretation of character. The description of the subject assumes the first-person narrator to be the origin of the discourse which becomes the novel. In Parts II and III of my discussion I reverse this point of view.

In Part II, I show how the language and structure of *L'Avalée* reveal the text as constituting a parody of the psychological novel, by using Linda Hutcheon's concept of parody as repetition with a difference. Semantic incongruity defines the parameters of the text, pointing to meaning as a complex or non-univocal structure, just as the schizoid subject caricatures the non-schizoid subject by never being at one with itself. The subject emerges as an image of the text as realized in the act of reading.

Part III of my discussion addresses the relations of subject and text in *Le Nez qui voque*, which conforms to verisimilitude

more than *L'Avalée*, by representing its own inscription as the narrator's practise of keeping a journal. Passages of nonsense and word play in the journal gradually give way to a narrative account of the subject's cure and separation from his alter ego. The discourse which produces the cure also performs a critique of discourse itself as tautological, a critique outlined in Patrick Imbert's discussions of Ducharme. This discourse can be displaced only by a *récit* which is ultimately included within the closed conceptual universe critiqued. The narrative of the alter ego's endangerment and death displaces the narrative of the subject's cure. Instead of reaffirming his cure, the narrator's neglect of textual practise in favour of narrative constitutes his entrapment within a closed conceptual universe; and specifically within the ethos of castration which interprets the other as a degraded version of the same, the unknown as the already known. The possibility of this reversal of interpretation in *Le Nez qui voque* accords a high-profile role to the reader by making overt the latter's responsibility in imposing closure on a text. The reduplicating of the narrator's conscious discourse by the unconscious discourse representing castration makes explicit his status as result rather than origin of discourse.

The pursuit of psychological subject in *L'Avalée des avalés* and in *Le Nez qui voque* leads one to appreciate subject as text, that is, as an interpreted plurality. It also leads one to recognize text as subject, that is, as realized by the reading process.

Georges Bérubé, "Le Personnage, instrument d'analyse du théâtre de Voltaire," Université Laval.

Cette thèse tente d'abord de définir le personnage dans le texte théâtral; plutôt qu'une substance, il apparaît comme un "lieu" (Ubersfeld) créé par l'écriture et manifestant des fonctionnements divers. C'est en tant que rassemblement de sèmes que le personnage nous sert d'instrument d'analyse. Le corpus, constitué de l'ensemble du théâtre de Voltaire, a été divisé et regroupé selon des récurrences observées au niveau du récit; les schèmes fondamentaux, au nombre de cinq, nous ont ensuite mené à isoler l'axe sémantique "politique" comme étant le plus pertinent pour notre lecture. Outre le fait de classer les oeuvres, le schème nous permet de proposer de nouvelles lectures de certaines pièces (telles *Zaïre* et *La Mort de César*) et de suivre

l'évolution de la figure paternelle dans l'oeuvre de Voltaire: de dominante et incontestée qu'elle était au début, la figure paternelle, quoi que fasse le dramaturge, fait figure de victime à la fin.

Aurélien Boivin, "Inventaire et analyse du conte littéraire québécois suivi d'études sur la littérature régionale et de quelques chroniques," Université Laval.

Cette thèse sur dossier est constituée d'une série d'articles que le candidat a publiés dans diverses revues du Québec et de l'étranger depuis 1971. Ils ont été regroupés sous trois grandes rubriques correspondant à autant de champs d'intérêt personnels. La première partie est consacrée à l'étude du conte littéraire au XIXe siècle (corpus, thématique, diffusion du genre, êtres surnaturels. . .) et contient aussi la bibliographie des recueils de contes parus au Québec entre 1900 et 1975. La deuxième partie porte sur Louis Hémon, *Maria Chapdelaine* et la littérature régionale. La troisième partie regroupe des chroniques littéraires qui rendent compte de certaines questions importantes, dont l'écriture féminine. En appendice figurent les comptes rendus des recueils de contes rédigés par le candidat et publiés dans les quatre premiers tomes du *Dictionnaire des oeuvres littéraires du Québec*.

Gabrièle Divay, "Nature, fortune et dieu dans les *Essais* de Montaigne: Analyse sémantique structurale," Université Laval.

Cette thèse entreprend l'analyse exhaustive des occurrences de *nature*, *fortune* et *Dieu* dans les *Essais* de Montaigne. Puisque les lexèmes *nature* et *fortune* sont polysémiques et que même *Dieu* ne signifie pas toujours "puissance métaphysique," il faut déterminer par élimination progressive les emplois qui appartiennent à ce champ lexical central. Avant d'analyser la structure sémique des sémèmes principaux, avant d'explorer leurs caractéristiques communes ou divergentes ainsi que les rapports sémantiques entre eux (ils sont hyponymiques), la microstructure des lexèmes est décrite. *Nature* comprend cinq sémèmes, *fortune* quatre et *Dieu* fait référence aux divinités de cultures anciennes ou exotiques. Une comparaison entre les opinions des critiques de Montaigne et les données sémantiques termine notre travail.

Françoise Dumoulin-Tessier, "L'Écriture dramatique et le mythe: *La Femme aux portraits*," Université Laval.

"L'Écriture dramatique et le mythe" comporte deux aspects: la rédaction d'une dramatique, *La Femme aux portraits*, conçue pour quatre-vingt-dix minutes au petit écran, ainsi que sa mise en scène. La partie théorique, sorte de cahier de création, situe la dramatique dans le réel et dans l'imaginaire de l'auteure, en soulignant la trajectoire de l'image initiale. Des liens s'établissent au fur et à mesure des réflexions entre le sens mythique puis social du texte, les propositions de mise en scène, et la place que peut tenir l'éternel retour de nos jours dans l'écriture québécoise.